

Théâtre du Rond-Point

La Mastication des morts théâtre et musique

d'après un texte de
Patrick Kermann

un spectacle de et avec

Eva Vallejo et Bruno Soulier

et avec

Corinne Bastat, Léa Claessens, Ivann Cruz

Pascal Martin-Granel, Michel Quidu

20 septembre – 28 octobre, 21h

dimanche, 15h30 – relâche les lundis et dimanche 23 septembre

générales de presse

20, 21, 22, 25, 26 septembre à 21h

direction de la communication Nathalie Sultan

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr

La Mastication des morts

théâtre et musique

texte de **Patrick Kermann**
adaptation **Eva Vallejo** et **Bruno Soulier**
musique **Bruno Soulier**
mise en scène **Eva Vallejo**

avec

Corinne Bastat
Léa Claessens - violon
Ivann Cruz - guitare électrique
Pascal Martin-Granel
Michel Quidu
Bruno Soulier - piano
Eva Vallejo

scénographie **Hervé Lesieur**
lumières **Xavier Boyaud**
costumes **Dominique Louis**, assistée de **Sohrab Kashanian**
sonorisateur **Olivier Lautem**
régisseur général **Eric Blondeau**
assistante à la mise en scène **Marie-Aurore D'Awans**
construction **Alexandre Herman**

coproduction Compagnie L'Interlude T/O, Théâtre du Nord/Théâtre National Lille Tourcoing/Région Nord-Pas-de-Calais
La Comédie de Béthune/CDN Région Nord-Pas-de-Calais, La Scène Watteau/Théâtre de Nogent sur Marne
Passerelles/Théâtre à Montreuil sur Mer
avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM
avec le soutien à la diffusion d'Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile de France)
coréalisation Théâtre du Rond-Point
L'Interlude T/O, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Nord-Pas-de-Calais
et la Région Nord-Pas-de-Calais, missionnée par le Département du Pas-de-Calais
et soutenue par le Département du Nord, la Ville de Lille

tournée

du 7 au 9 novembre 2007 au Théâtre d'O de Montpellier

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

du 20 septembre au 28 octobre 2007 à 21h

dimanche à 15h30

relâche les lundis et dimanche 23 septembre

durée 1 h 30

tarifs / salle Jean Tardieu

plein tarif **28 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**20 euros** ; plus de 60 ans/**24 euros**
demandeurs d'emploi/**16 euros** ; moins de 30 ans/**14 euros** ; carte imagine R/**10 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur www.theatredurondpoint.fr

Notes

C'est en visitant un petit cimetière de la campagne française que m'est venue l'idée de construire une « polyphonie de l'au-delà » en redonnant la parole aux centaines de défunts enterrés depuis des siècles à Moret-sur-Raguse, village symbolique inventé de toutes pièces... Mais avant d'en arriver là, j'ai fait un tour de France des nécropoles rurales et j'ai réuni un ensemble de noms aux consonances bien françaises afin d'exclure tout exotisme. Hormis la géographie, purement imaginaire, du village en question, tout ce que je raconte dans ma pièce est authentique, au détail près, petite histoire et grande Histoire entremêlées.

Notre époque est en train de perdre la mémoire à toute vitesse. Face à l'accélération de l'Histoire et de l'information, les événements du monde n'ont presque plus de réalité, de durée, de mémoire. Ils se succèdent si vite qu'ils n'ont même plus le temps nécessaire pour s'inscrire en profondeur dans notre conscience et, plus grave encore, dans notre inconscient. Comment voudriez-vous qu'ainsi déréalisés et broyés, ils fassent mémoire?

La Mastication des morts est un oratorio in progress. C'est un travail sur le nombre et la mémoire, la petite mémoire fragile d'une multitude de voix qui s'inscrivent dans l'histoire d'une communauté. Il s'agit dans l'accumulation des habitants du cimetière de Moret-sur-Raguse, d'entendre la singularité de chacun, sa langue propre qui, surgie d'outre tombe, par delà les corps, fait résonner en nous, morts en sursis, ces vivants d'un autre monde. Chacun de ces morts a sa langue individuelle, sa rhétorique spécifique. L'ensemble de ces formes d'expression accumulées constitue une vaste interrogation sur la langue, sur ce qu'il reste d'une langue incarnée, individualisée lorsque l'Histoire est passée par là.

PATRICK KERMANN

Micro
Gestuelle
Chorégraphie
Chœur
Costume
Noir et blanc
Lumière
Sol
Banc
Monument
Voix

4 comédiens, 3 musiciens, 1 sonorisateur

La mort aujourd'hui, la mémoire face à l'obsessionnelle actualité d'un monde contemporain.

L'histoire, la nôtre, grande et petite, à travers les vies de celles et de ceux qui se sont tus.

Ce monde rural qui s'enfuit.

Ce passé qui nous constitue, fonde notre identité.

Ce théâtre qui fait parler les morts...

Un chœur de comédiens et de musiciens se fait ici l'écho de tout un village.

Chaque mort prend le micro en même temps que la parole pour s'évanouir aussitôt, réintégrant le chœur de la Cité.

Un chœur chorégraphié présent toujours sur scène fait de l'accumulation de ces voix et de ces gestes, mémoires de ceux qui ne sont plus.

Une lumière et un sol blancs : l'immatérialité d'un lieu improbable, d'où s'élève cette « fraternelle mastication » nous réconciliant d'avec les morts.

Des musiciens et des comédiens pour bâtir ensemble un Oratorio in progress.

EVA VALLEJO ET BRUNO SOULIER

Entretien

Votre théâtre associe texte et musique, jusqu'aux voix des comédiens qui flirtent avec le chant. Est-ce une façon de traduire la nature même du texte qui fait parler les morts dans un cimetière de village ?

Bruno Soulier : Oui, cette forme que nous appelons « théâtre oratorio » se prêtait parfaitement à une œuvre où l'on fait entendre toutes ces voix qui se sont tues. Mais cela correspond aussi à notre démarche depuis une dizaine d'années. Tous nos spectacles intègrent un traitement de la matière sonore et une dimension musicale, comme ils associent toujours sur scène musiciens et comédiens. Je suis moi-même compositeur. Et avec Eva nous nous efforçons à chaque fois d'élaborer un théâtre où musique, texte et jeu sont étroitement liés, où tout est partition.

Eva Vallejo : Dans ce spectacle, quatre comédiens interprètent tour à tour plusieurs personnages, s'extrayant à chaque fois d'un chœur où entrent en résonance, se croisent sons, mots et gestes, tous instruments, pour reprendre les paroles de Patrick Kermann, d'une « polyphonie de l'au-delà ». Cela pose entre autres la question (passionnante pour moi en tant que metteur en scène et comédienne) de la frontière entre parler et chanter : jusqu'où peut-on aller avec la voix parlée, comment donner cette impression de chant sans qu'il s'agisse de chanter ?....

C'est une façon de donner à voir et à entendre une multiplicité, et de donner vie à ce qui est enfoui dans la mémoire ?

E.V. : Oui, c'est quelque chose de cet ordre : du dramatique au dérisoire, de l'absurde au mélancolique, du sexe à la métaphysique, de 14-18 à la guerre d'Algérie, de l'accident en vélosolux à l'adolescente profanatrice de tombes, une multiplicité de couleurs, de situations, de sentiments, d'histoires, de morts,, dessine la généalogie d'un village. Une mémoire collective est peu à peu mise à jour. Inexorablement, tous ces personnages qui nous parlent de leur mort nous ramènent à la vie. Car si elle est aussi un travail sur le nombre et la mémoire, « La Mastication des morts » est avant tout « une formidable tentative de réconciliation entre les morts et les vivants ». La musique est ici encore notre dramaturgie, et l'antidote aux dangers d'un réalisme que je voulais absolument éviter dans la transmission de cet « oratorio in progress » fantasque et méditatif.

Extraits

Lydie de Lespinasse

1971-1990

on a juste ouvert deux tombes
n'empêche que c'était bien glauque

Triboulet Henri

1923-1978

comme une lettre à la poste j'ai passé
comme une lettre à la poste

Rimey Jacques

1919-1996

la mort ouais bon je sais pas non la mort la mort non

L'Interlude Théâtre/Oratorio

La compagnie est dirigée par Eva Vallejo et Bruno Soulier.

Depuis 1994, l'Interlude T/O organise sa démarche autour d'une devise : « Par le mot et le son, parler de l'homme aujourd'hui, de ce qui fonde son identité », sous la forme de spectacles associant le plus étroitement possible musiques originales et textes contemporains. Par la musique conduire au théâtre, par le théâtre conduire à la musique, dans des créations où gestes, notes et verbe se répondent comme s'accompagnent et se soutiennent, présents toujours sur scène, comédiens et musiciens. C'est par cette recherche d'un théâtre qui se souviendrait de ses origines que l'Interlude T/O veut parler de l'homme contemporain en allant vers un théâtre/oratorio où voix parlée et musique deviennent un seul et même chant.

L'Interlude T/O, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture - D.R.A.C. Nord-Pas de Calais et la Région Nord-Pas de Calais, missionnée par le Département du Pas-de-Calais et soutenue par le Département du Nord, la Ville de Lille.

Dernières Créations

2004 *Jardinage Humain* de Rodrigo Garcia

présenté au **Festival Off d'Avignon 2007** à La Manufacture (du 5 au 25 juillet à 16h) – En tournée depuis janvier 2005

2003 *Inventaires* de Philippe Minyana

coproduction Théâtre du Nord – Théâtre National Lille Tourcoing Région Nord-Pas de Calais et Culture Commune – Scène Nationale à Loos-en-Gohelle, associée à la Ville d'Avion. Avec l'aide de l'Adami et de la Spedidam

2001 *Oratorio pour un joueur de tango* de Humberto Costantini

coproduction Théâtre Missionné d'Arras, le Channel - Scène Nationale de Calais, Centre Arc-en-Ciel de Liévin, Comédie de l'Aa - Centre Culturel à Saint-Omer et Culture Commune - Scène Nationale à Loos-en-Gohelle. Avec l'aide de la Spedidam.

Eva Vallejo (metteur en scène)

Après une formation auprès notamment de Wladislaw Znorco, Denise Bonal et Jerzy Grotowski, elle privilégie très tôt un parcours de compagnie.

En tant que comédienne et metteur en scène, elle développe au sein de l'Interlude T/O, qu'elle dirige avec Bruno Soulier, un travail mettant en relation la parole, le geste et la musique, autour d'un répertoire de textes contemporains (Stig Dagerman, Italo Calvino, Georges Navel, Henry Miller, François Chaffin, Humberto Costantini, Philippe Minyana, Rodrigo Garcia, Patrick Kermann,...).

Le lien à la musique est essentiel dans son rapport à la forme théâtrale. Il lui permet de développer l'idée d'un théâtre oratorio, reflet des bruits, sons et éclats d'un monde contemporain.

Bruno Soulier (compositeur)

Formation au fil d'un apprentissage (études classiques de piano, de musicologie à la Sorbonne, master class...) au cours duquel il rencontre des personnalités et des esthétiques aussi différentes que celles de Iannis Xenakis, Emmanuel Nunes (I.R.C.A.M), Carlos Wittig et Vincent Colin (l'A.T.E.M dirigé par Georges Aperghis). Codirecteur de l'Interlude T/O depuis 1994. il conçoit, avec le metteur en scène Eva Vallejo, les créations de la compagnie.

Le lien au théâtre redonne pour lui vie et sens à la forme musicale en même temps qu'il lui permet de développer l'idée d'un théâtre oratorio, reflet des bruits, sons et éclats d'un monde contemporain.

Patrick Kermann (auteur)

Patrick Kermann naît en 1959 à Strasbourg. Il écrit pour le théâtre et pour l'opéra dès le début des années 80.

Il est l'auteur d'une dizaine de pièces : *Nauffrage* (1992), *The Great Disaster* (1992), *De quelques choses vues la nuit* (1993), *Suaires* (1996), *Les Tristes Champs d'asphodèles* (1996), *A.* (1997), *Merci* (1998), *Thrène* (1998), *La Mastication des morts* (1999), *Leçons de ténèbres* (1999) et *Seuils* (1999). Il est également l'auteur de deux livrets d'opéra : *La Blessure de l'ange* (1998) et *Diktat* (1999). Ses textes sont publiés aux Editions Phénix, Lansman et L'Inventaire. La majorité de ses textes ont été mis en scène.

L'auteur bénéficie d'un important soutien en France. Il est accueilli en résidence en 1996 à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon pour l'écriture de *Suaires*, bénéficie en 1998 d'une bourse de commande du Ministère de la Culture pour l'écriture de *Thrène* et, en 1999 d'une bourse de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de *Leçons de ténèbres*. Il traduit également des romans et du théâtre : *Un déjeuner allemand* de Thomas Bernhard, *Electre* d'Euripide et *Le Festin de Thyeste* de Sénèque.

Il choisit de mettre fin à ses jours en février 2000.

Corinne Bastat (comédienne)

Elève du conservatoire d'Orléans, elle poursuit sa formation professionnelle sous la direction de Stuart Seide, Jean-Claude Fall, Philippe Minyana, Nadia Vonderheyden et Sylvain Maurice, Georges Aperghis ...

Elle joue sous la direction de Jean-Pierre Rossfelder dans *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, de Dominique Zenou dans *Le Revoir* d'après *Phèdre* et *Andromaque* de Racine, de Pierre Vincent dans *Inventaires* de Philippe Minyana, de Serge Dangleterre dans *Le Cimetière des éléphants* de Jean-Paul Daumas, de Sylvain Maurice dans *Macbeth* de William Shakespeare, d'Alice Safran dans *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard... Elle rejoint l'Interlude T/O pour le spectacle *La Mastication des morts*.

Léa Claessens (violon)

Diplômée du Conservatoire national de région de Lille, premier prix en musique de chambre, Léa Claessens développe un travail à la rencontre aussi bien de la scène théâtrale que de la scène musicale. Elle crée récemment un duo en musique improvisée, *Premier cri*, avec Xavier Laurant et fait partie d'un quatuor à cordes, *Quatuor Pli* (musique improvisée et compositeurs contemporains). Après *Jardinage Humain*, c'est sa deuxième collaboration avec l'Interlude T/O.

Ivann Cruz

(guitare électrique)

Ivann Cruz étudie la guitare classique puis le jazz au conservatoire et la musicologie à l'Université. Il joue dans des groupes aux horizons divers, comme Arsis, Chien d'aveugles, Electric Cue, 1/2 in the Sky, Electropus, Falter Bramnk et les Giboux. Il compose et improvise pour la danse et les arts plastiques tout en se produisant avec des groupes comme Paname, Mosso, Transzoïd et depuis 1998 avec Dialecte et diverses formations de musique improvisée. C'est sa première participation à une création de la compagnie.

Pascal Martin-Granel

(comédien)

Il suit des formations de comédien au Cours Simon, au Cours Jean-Simon Prévost, au Studio 34 et au Studio Jack Garfein.

Il joue notamment sous la direction de G. d'Ettore dans *Le Président* de Thomas Bernhard et *4 pièces du Grand Guignol*, de Laurence Campet dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, de Sylvain Maurice dans *Le Précepteur* de Jacob Lenz et dans *De l'aube à minuit* de G. Kaiser, de Boris Pokrovski dans *Ah ces Russes, ou l'élixir d'amour*, d'Henri Tisot dans *L'Homme, la bête et la vertu* de Luigi Pirandello, de Patrick Melior dans *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare... Après *Oratorio pour un joueur de tango* de Humberto Costantini et *Jardinage Humain* de Rodrigo Garcia, c'est sa troisième collaboration avec la compagnie.

Michel Quidu

(comédien)

Michel Quidu croise au cours de sa formation des personnalités aussi diverses que Claude Régy, Jean-Claude Fall, Charles Tordjmann, Jean-Claude Perrin, Jean-Pierre Rossfelder, Elisabeth Chailloux, Adel Hakim... Il a travaillé comme comédien sous la direction de Jean-Luc Terrade (*Les Caprices de Marianne, Architruc...*), Jean-Louis Jacopin, Olivier Werner (*Les Revenants*), mais aussi Sylvain Maurice, Jean-Marie Doat, Christian Benedetti... Il a également été assistant de Georges Aperghis sur *Conversations* et *Tour de Babel-Détails*.

Il enregistre de nombreux rôles dans des fictions et pièces de France Culture et France Inter.

Il rejoint l'Interlude T/O pour *La Mastication des morts*.

autour du spectacle

LE DRAP

de **Yves Ravey**

lecture/performance de **Eva Vallejo** et **Bruno Soulier** - compagnie **L'Interlude T/O**
pour voix, piano, violon et traitements numériques

salle Jean Tardieu

lundi 15 octobre à 20h30

entrée libre - réservation indispensable au 01 44 95 58 81

présenté au Festival Off d'Avignon 2007 à La Manufacture les 17, 19, 21, 23 juillet à 22h30

dans les autres salles septembre – octobre 2007

PHILIPPE CAUBÈRE

L'ÉPILOGUE À L'HOMME QUI DANSE

écrit, mis en scène et joué par **Philippe Caubère**

salle Renaud-Barrault

14 septembre - 27 octobre, 20h

JACKIE BERROYER

MA VIE DE JOLIE FILLE

un spectacle écrit et interprété par **Jackie Berroyer**

accompagné à la guitare par **Brice Delage**

salle Jean Tardieu

26 septembre - 28 octobre, 18h30

DU VENT... DES FANTÔMES

de et avec **Ève Bonfanti** et **Yves Hunstad**
et **Katia Ponomareva** ou **Gaëtan Van den Berg**

Bertrand De Wolf

salle Roland Topor

7 septembre - 28 octobre, 20h30

HELENA ET REZVANI EN CONCERT

par **Helena Noguerra** et **Serge Rezvani**

salle Jean Tardieu

11 septembre - 15 septembre, 20h30

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris

métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées

Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93

parking au 18 avenue des Champs-Élysées

librairie 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

www.theatredurondpoint.fr > **espace pro** > **presse**

